

They that can give up essential liberty to obtain a little temporary safety deserve neither liberty nor safety.
Benjamin FRANKLIN

IJAMBO

N° 36 Fax : (250) 7 6574 Tél 7 2695 B.P. 2154 KIGALI Cpte BCR 25 222/02 Avecom

100 Fr

HANGIMANA Fr. Xavier : Rédacteur en Chef

Tél. : 7 4886

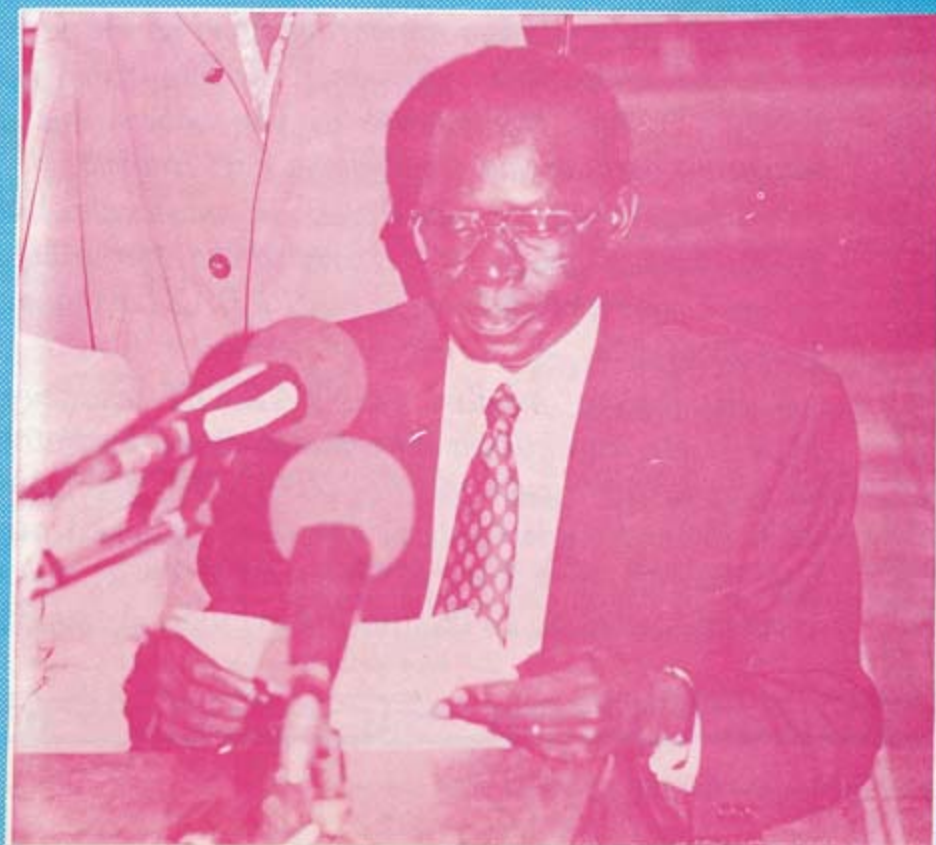
"Give me liberty,
or give me death"
Patrick HENRY

Aho kunigwa n'ijambo
uzanigwe n'uwu uribwiye

Mgr MUVARA

« Je suis innocent devant l'accusation portée contre moi. Je ne suis pas père de l'enfant
F.N. J'ignore les mobiles qui l'ont poussé à porter un faux témoignage... Ce qui
m'étonne davantage cependant, c'est l'empressement avec lequel elle a été crue sur parole
sans prendre la précaution de vérifier ses dires »

I Butare Murabe maso GATABAZI ni umugande



MUJYANAMA
yaragambaniwe

Nyirantaho
yahindutse
Nyirabihemu

Trêve de naïveté, propos de sagesse cynique Le peuple chrétien de Butare profondément choqué.

Depuis le 29 Mars 1989, j'ai cru nous aurions un jour besoin de quelques leçons de cette histoire véridique que l'analyse de textes sur le cas du professeur Félicien MUVARA mériterait notre effort de pensée.

Parler, agir, dire certaines choses sont des comportements sociaux. L'homme agit sans beaucoup tenir compte de certaines convenances peut-être l'air de mal éduqué par la société. En termes plats, on l'appellera impopulaire. En philosophie, on le définit cynique. Dans les pages suivantes, forcés par les données que j'aurai à dépouiller, je voudrais jouir du droit au cynisme, c'est-à-dire d'examiner des réalités que la société préférerait laisser à l'ombre, car elles blessent sa fierté. Cette entreprise m'exposera à exercer un rôle de boulot mais je suis prêt à l'assumer. Percer à jour ces tentatives d'aliéner le grand nombre d'hommes ne paraît tâche philosophique; augmenter les mystères sans nécessité, sous prétexte de secrets professionnels indéfinis, me semble un silence criminel, mépris affiché de quelques privilégiés pour enchaîner la vérité à leur classe, même s'il s'agit de la classe des plus hauts responsables dans la magistrature du pays ou dans l'Eglise.

Par ailleurs, je voudrais démystifier tous mes contemporains: que je sache en effet, hormis Jésus de Nazareth, aucun autre homme n'a hérité de sa famille naturelle la langue évangélique. C'est pourquoi tous, nous parlons l'Évangile en le bredouillant comme des apprentis d'une langue étrangère et difficile à prononcer. La contention permanente acquise n'est la profession de personne. Nul ne pratique ce langage avec le titre de technicien, d'expert en la matière. Nul ne peut non plus se moquer de ceux qui manient sans élégance cette langue qui

n'est que divine, où nous ne sommes jamais à l'aise comme dans notre langue maternelle, pas même après des études spécialisées en sciences bibliques.

Nous souhaiterions aussi faire remarquer que l'homme accède un jour à l'âge adulte, que le fils se découvre semblable à son père et la fille pareille à sa mère. Alors le mythe autour du géniteur tombe sans causer de bouleversements et les enfants sont libérés de l'idéalisation sans iconoclasme. A mon avis, les récents événements de l'affaire MUVARA nous lancent cette invitation. L'histoire la plus louche de notre Eglise, où l'on conteste une décision délibérative émanant de Rome et où la concertation entre évêques est réduite à sa plus simple expression, peut hâter notre accès à l'âge adulte.

Nous analyserons des textes écrits sur une affaire tissée d'énigmes. Notre visée n'est point l'objectivité, idéal positiviste qui serait vain ici. Notre intention consistera à jeter quelque lumière sur cette mer ténébreuse à travers laquelle nous devons ramer, puisque notre existence n'a pas sombré avec la démission de l'évêque nommé, quel que soit le désarroi où nous plongeait cette annonce.

Toute notre entreprise de remuer des cendres désireuses de taire toute race débuta sur les ondes émises par Radio Rwanda. Depuis lors, tout homme évoque le non-dit. Les évêques catholiques, réunis le 28/mars/1989, n'en sont pas davantage au courant. Plusieurs parmi eux rentrèrent chez eux le cœur déchiré par la provocante affirmation: "pour ses raisons personnelles!" Ce méchant coup que la Radio fut chargée d'asséner à nos oreilles. Un gros point d'interroga-

tion était placé à la fin de cette laconique phrase et il serait pénible de le déplacer, à supposer que tel fût notre but.

Mais là ne réside point notre préoccupation. Car notre avis est que le droit de douter doit valoir devant des phénomènes aussi évidentes de voilement des faits; ce doute incrédule est un signe de santé mentale.

Faux secret professionnel, mysticisme destructeur du mystère, complication embarrassée dans une certaine sphère. A juste titre KANGUKA conclut: "La vérité est qu'il y a malaise et dissension quelque part" (N° 18, Avril 1989, p. 10-11).

Esotériquement, un acteur apparut et disparut et on aurait l'audace de nous inviter à admettre ce caprice!

Le mépris du peuple est moindre à celui montré au candidat. Celui-ci fut manipulé jusqu'à la limite de son obéissance: il fut contraint d'abdiquer son jugement critique et de s'attribuer un mensonge public. Depuis que nous savons le contenu des "tristes" raisons personnelles", le traitement qu'il eut à subir nous apparaît révoltant: "Je suis innocent devant l'accusation portée contre moi. Je ne suis pas père de l'enfant de V.N. J'ignore les mobiles qui l'ont poussée à porter un faux témoignage... Ce qui m'étonne davantage cependant c'est l'empressement avec lequel elle a été crue sur parole sans prendre la précaution de vérifier ses dires" (A. Félicien Muvara, lettre à la Conférence des Evêques du Rwanda, le 20/4/89). C'est comme l'inhumation de Jésus, le temps pressait parce que les fêtes de Pâques et de l'ordination épiscopale battaient déjà leur plein.

Suite à la page 12

C'est donc après avoir échaffaudé cette crapuleuse thèse qu'on a entraîné le futur évêque à se dénoncer à Rome, où la ruse a achevé le complot ourdi à l'insu de l'intéressé: "On m'a fait croire que ma démission était l'unique manière d'affirmer mon innocence... On m'a fait croire encore une fois que ma personne ne comptait plus. Il fallait envisager l'intérêt de l'Eglise" (Ibidem).

Les voila, les secrets de polichinelle! Ils les tramèrent pour le traîner dans la boue, ce prêtre que tout le monde admire, y compris ceux qui l'humilièrent de la sorte: "En effet, depuis plus de douze ans que l'Abbé Félicien Muvara sert l'Eglise du Rwanda, d'abord comme Aumônier des étudiants universitaires, ensuite comme secrétaire général de l'épiscopat et en même temps comme professeur au Grand Séminaire, nous n'avons eu qu'à nous louer de ses bons et loyaux services" (Lettre ouverte de 10 prêtres du Diocèse de BUTARE, 12/4/89).

Il fallait bien inventer un motif d'accusation et obliger l'innocent à se l'endosser lui-même. Il plaïda coupable et déchargea ainsi ses accusateurs, puis aux termes de la loi, le coupable a avoué sa faute, il est condamnable. Etait-on à Rome ou à Moscou! Le succès atteignit son comble: d'une pierre on avait fait deux coups.

Ces jeux se déroulaient durant la Semaine Sainte; l'histoire de notre rédemption eut son décalogue d'une parfaite fidélité: c'est le Vendredi Saint que le procès se termina et que des grands prêtres réussirent à faire échouer un innocent pour des intérêts d'une église. L'intéressé constate une correspondance dramatique: "La coïncidence du Vendredi Saint est significative pour moi. Tout s'est passé comme si ma démission était l'unique nécessaire à obtenir peu importe les moyens employés" (Ibidem, lettre de Félicien Muvara, p.2). En effet, pour des fins malhonnêtes, tous les moyens sont bons et leur efficacité fut prouvée.

Diverses publication au Rwanda ont prophétisé des malheurs comme

punition de la justice immanente contre tous les Judas qui livrèrent ce juste aux mains du Sanhédrin. Souhaitons-leur mieux: que leur trahison ressemble plutôt au reniement de Pierre; c'est la conversion positive qui nous est avantageuse et non la mort des pécheurs. Pierre se repent de son apostasie et fonde l'Eglise de celui dont il a retrouvé l'amour.

Il reste vrai certes que ce traumatisme ne se surmontera pas vite, car nous force dorénavant à une question grave: pour qui nomme-t-on des évêques, puisque manifestement les chrétiens sont à peine (Cf. KANGUKA n° 20, mai 1989, p. 4-5) concernés par le déroulement du processus qui les fait? Ils doivent demeurer muets devant des retraits spectaculaires et injustement douloureux comme celui que nous analysons. Ainsi donc, surgi comme une comète, Monseigneur Muvara s'est éteint comme un feu follet et en parler devient tabou. Le peuple croyant est simplement infantilisé par ses pasteurs et tel serait son droit à l'information. Où est le sérieux dans pareille démocratie qui adhère nominale à la charte des droits de l'homme! "Le peuple chrétien de BUTARE et les autres chrétiens du Rwanda ont été profondément choqués par l'annonce de cette nouvelle. Ils ne cessent d'exprimer leur désarroi et attendent d'être reconfortés de ce malaise. Ils ont manifestement perdu confiance en leurs pasteurs. Et ceux-ci ont aussi manifestement perdu leur crédibilité auprès des fidèles" (Lettre de 10 prêtres....).

Il y a lieu de se demander si les exigences de véracité rencontreront jamais l'option politique pour le silence strict des instances interrogées. Nous sommes persuadés que le dialogue ne s'instaurera jamais à ce sujet: la tendance est de laisser ces petits prêtres et chrétiens remuants braire. La planète ne suspendra pas pour autant sa course autour du soleil. Leur mécontentement est aussi inutile que leurs vœux sont impuissants sur l'histoire: "Nous souhaitons que nos évêques écoutent davantage leurs prêtres et tout le peuple de Dieu. - Enfin nous sou-

haitons que nos évêques gardent la distance vis-à-vis des autorités qu'ils réservent plus de temps à la charge pastorale de leur Diocèse".

(Les prêtres de la zone de BUTARE, 18/4/1989).

Notre dernière intention sera que ces événements contribuent à nous faire passer à l'âge adulte, afin que des inquietudes trop naïves n'aient plus cours dans l'Eglise du Rwanda, qu'on ne courre plus à ceux qui nous condamnent.

Ces lettres et articles que nous avons cités révèlent une conscience assez critique à propos de l'autorité religieuse; malgré toutes leurs fautes, nous considérons encore des évêques comme une catégorie d'hommes parfaits, automatiquement mieux doués moralement. Voilà une croyance reliée d'une idéologie, puisque l'Evangile nous montre le contraire: Judas et Pierre sont des disciples de Jésus et pas des moindres.

D'une part, ces réactions nous édifient par leur naïveté évangélique persistante; d'autre part, elles nous énervent par leur incurable refus de critiquer des événements qui imposent violemment leur poids historique à tout un peuple et à toute une église. Nous sommes convaincus que rien ne se fit au hasard dans le complot qui fit aboutir Muvara à la démission.

Les trois décennies écoulées dans le temps humain du Rwanda semblent ne leur avoir rien appris. L'affaire Muvara n'est point un cas isolé d'un certain contexte psychologique de trente années accomplies en 1989. Le moment insiste afin que Muvara et d'autres intériorisent la leçon et cessent de gémir: "ma personne ne comptait plus!" puisque les plus cyniques leur rétorqueraient: votre personne nous a longtemps agacés. Finalement capito? A-t-on enfin saisi la belle leçon pour toujours!

Il est certain que tous les systèmes du monde tolèrent seulement leurs serviteurs et vomissent ou annihilent ceux qui les gênent. L'Eglise échappe-

Suite à la page 11

Nta cyiza cy'umugande GATABAZI. Ishyaka P.S.D. mu kwaha kwa M.R.N.D.

Impamvu ingana ururo.

Mu gihe M.R.N.D. ndetse na guveriyiswe iy'inzibacyuho bakomeje gushyiraho bise «ubutwari n'ubushishozi» bayobozi ba P.S.D. kubera ko banze mu myigaragambyo yo ku wa 15 Muha muri uyu mwaka, benshi mu bayoboriro shyaka bo bakomeje gushyiraho amaha. Ngaho re! Ibyo abambari ba M.R.N.D. bita ubutwari bigiye kuba ubutwari. Cyakora kugeza ubu P.S.D. yo kwemera ikosa ryayo, nako amakosa menshi ngo yicuze. Mu by'ukuri guveriyiswe na M.R.N.D. ni ukugurishwa.

Abakurikiranaye hafi ibyateye inta-yamacakubiri hagati y'amashyaka akanama mpuzamashyaka, bazi neza ishaka P.S.D. nako bamwe mu bayobozi bitwaye nabi cyane, maze bagashyiraho inyungu zabo mbere na mbere.

Umurimo ukijya gutangira kwaka, bita wa Repubulika yaterefonnye bayobozi bukuru bwa P.S.D. abumenyeho yifuza ko imishyikiranyo ye n'amaha batavugaga rumwe yakomeza. Umvikana ko ibyo byashimishije bamwe bayobozi ba P.S.D., bishakiraga guveriyiswe imyanya ikomeye muri guverinoma yabacyuho. Ariko rero, biyibagije ko nta Perezida Habyarimana yari agamijye gukurura amacakubiri mu kanama amashyaka. Ubwenge bwari ikintu nuko bwamenywe na bese. None se, umvikana bite ko Perezida aterefonnye P.S.D. kandi azi neza ko ishaka M.R.N.D. rihagarariwe na TWAGIRANGU ari ryo riyobora akanama mpuzamashyaka?

Iyo yabaye imwe mu mpamvu andi ishaka yarakariye P.S.D. Hakubitiyeho bita nuko bamwe mu bayobozi ba P.S.D. waga bashakisha uko bahakwaga kugira bazahabwe minisitiri w'intebe mu nziruhu. Ibisigisigi bya gihake ntibirashyirahamwe cyarakaje amashyaka M.D.R., na P.S.R. nuko Radiyo Rwanda bita M.R.N.D. ivuguruye yari yarahaye umunyamunini P.S.D. Biriya bigaragaza bamwe bukomeye n'ubutegetsi buraho. Ndetse abazizubakubiriza bemeza ko M.R.N.D. yinjije mu kazu.

Hari kandi n'uwumvikane buke bwabwo nuko abayobozi ba P.S.D. banyujije

itangazo kuri Radiyo Rwanda bavugaga ko badashyigikiye na busa amagambo abarwanashyaka ba M.D.R. bavugiyeye muri mitingiri ku Kibuye ubwo bemezaga ko minisitiri w'intebe agomba kuba mu ishaka ryabo. Biriya byerekana mu buryo budasubirwaho ko abayobozi ba P.S.D. bifuza umwanya wa Minisitiri w'intebe.

Ku byerekeye amashyari aterwa nuko M.D.R. irusha abayoboke andi mashyaka, nabyo abakurikiranaye hafi ibintu bemeza ko ishakiye ryatumye P.S.D. ipfunda imitwe hose! Ikibabaza kurushaho ni uko ishaka P.L. rirusha P.S.D. abayoboke. Ntakundi byagenda. Urwishigishye ararusoma. None se koko ni irihe shyaka rishobora kurusha abaparmehutu abayoboke?

Abatutsi nabo bazi kurondana, ku buryo ishaka ryabo rihagaze neza. P.S.D. na M.R.N.D., yo, ubona adafite fondasiyo. Umuvu w'imvura ntuzatinda kuyasenyaho.

Abantu benshi rero bakomeje kwemeza ko GATABAZI na NZAMURAMBAHO bicuzwa amanywa n'ijoro kuba baravuye muri M.D.R. Parmehutu ivuguruye. Ukwavamo kwabo kwatumye amahirwe yo kwazayobora u Rwanda abanyura mu myanya y'intoki. Bababazwa kandi n'ukuntu abarwanashyaka ba M.D.R. babishongoraho. Ni mu gihe babarusha abayoboke. Umwe mu barwanashyaka bakomeye ba P.S.D. yarabwoyeye ati: «Twanze dictature» ya M.R.N.D. (ariyo humiriza nkuyobore), ntitwawemera na busa "iya M.D.R. Parmehutu ivuguruye". Babiwuzwe ukuri ko nta-we uyaga n'ishyari.

Abayoboke ba P.S.D. barashavuye.

Mu by'ukuri ntawe uyobowe ko abarwanashyaka ba P.S.D. bavuye muri M.D.R. Parmehutu ivuguruye abandi bava muri P.L. Niyo mpamvu rero usanga abaparmehutu kimwe n'abatutsi muri P.L. bibaza impamvu P.S.D. yabavuye. Bitewe kandi nuko benshi mu bayoboke ba P.S.D. ari abahutu usanga bibaza niba bataraguye mu mutego nkuwo GITERA yaguyemo igihe ashinze ishaka APROSOMA. Icyo gihe yaravugishijwe biratinda. Yahinduye amazina uko bwije, uko bukeye, arajajajara kugeza igihe impirimbanyi za demokarasi ziyobowe na KAYIBANDA na BICAMUMPAKA zimutwariye ubutegetsi.

Reka rero na GATABAZI atere ntu

rya se wabo. Usibye na none ko benshi mu bakunda P.S.D. bababazwa nuko se wa GATABAZI akomoka mu gihugu cy'uBUGANDA. Yageze mu Rwanda yigisha iyobokamana azanywe n'abazungu, nuko afata isambu, yubaka i SAVE. Ababizi neza bemeza ko GATABAZI yavukiye mu Rwanda, bakamwita ririya zina ry'ubutabazi. Ngaho re! Nitwabona benshi babyuririyeho bakiyibagiza ko icyo umunyamahanga amaze imyaka mirongo itatu mu gihugu aba afite uburenganzira bwo kubona ubwengihugu? Ni ukwitonda tukabanza tugashishoza.

NZAMURAMBAHO we ni umunyarwanda ku buryo budasubirwaho, uretse ko kuba yaravuye muri M.D.R. Parmehutu byatumye abahutu n'abanyenduga bamwishisha. Ni mu gihe. Ababizi neza bemeza ko yarongoye umututsikazi, bityo akaba adashaka kubabaza kwa se buke n'umugore we. Guhitamo ni ukuzinukwa. Dukomeje guhangana amaso ibibera muri P.S.D. kwirukanwa kwabo kwatumye abayobozi bayo batubwirira akari imuroro. Twizere ko M.R.N.D. itazayitererana ariko cyane cyane Perezida wa Repubulika.

KANGUKA Kavenya.

Note de H. F.X. :

Kuba GATABAZI ari umuganda ho biragaragara. Ubushuti bwe na MUSEVENI bwatumye yemererwa ibiraka byo gusana imihanda i Bugande. None se u Rwanda ruzategukwe n'abavamahanga?

Dukosore

Mu IJAMBO n° 4 ku rupapuro rwa 5, umusitari wa mbere ku ibango rya nyuma twanditse ngo BAGAZA akimama. Si BAGAZA, ni BUYOYA uriho ubu. Ariya magambo ni aye: "Abansi b'igihugu tuzobarwanya, kandi tuzobatsinda... Nous resterons ouverts... Même à ceux qui se veulent irréductibles... s'ils persistent nous les combattons sans merci".

Ibihe turimo

Banya BUTARE murabe maso :
GATABAZI yagurishije ishyaka P.S.D.

Ku ya 17/01/1992 ishyaka P.S.D. ryakoresheje inama (conférence de presse) igenewe abanyamakuru ku kibuga cy'imikino i Nyamirambo. Yakurikiraga iyari yaraye ikoreshejwe na M.D.R., P.L., P.S.R. muri Hôtel Amahoro i Remera aho iryo shyaka ryari ryirukanwe mu mpuzamashyaka.

Ikintu cyabaye agahebuzo ni uko uwari utangiye gufata ijambo, KAMEYA, wo mu «Rwanda Rushya», ngo abaze ikibazo, igihe yari atangiye kugisasira yambuwe ijambo atangiye kumvikanisha ukuri P.S.D. yahishaga. Byatumye abanyamakuru bijujuta; ndetse habuze gato ngo inama ibe isoko. Duhine ibibazo byabajijwe.

Icyambere cyabajijwe na KARINDA umunyamakuru wa ORINFOR, wabanje kugaya imyifatire ya P.S.D., ishyaka rikoresha igitugu, rishaka gucekesha abanyamakuru (nkuko M.R.N.D. yagiye ibikora kuwa kera), noneho akabaza inyungu abafashe icyemezo cyo kureka imyigaragambyo bari bafite. Ibibazo byabaye byinshi ubwo umunyamakuru yabajije aho icyemezo cyo kuyireka cyafatiwe, ndetse akabaza n'agaciro k'itegeko ba GATABAZI bitwaza bareka imyigaragambyo igihe ritubahirije itegekonshinga.

Tuvuge ko nta kimenyetso dufite cy'uko bariye ishyaka, ariko ibyo bakoze byafashije M.R.N.D. ivugwaho ko yari imaze kwemera kugabana ubutegetsi nyuma yaya myigaragambyo yo ku ya 08/01/1992. Rero ba GATABAZI bafashije umwanzi w'impuzamashyaka (P.L., M.D.R., P.S.R.). Ikintu kinagayitse ni uko babeshyeye n'andi mashyaka, batanguranwa amatangazo y'ibinyoma kuri Radiyo.

Icyagaragaye ni uko P.S.D. iri mu kwaha kwa M.R.N.D. Ba GATABAZI batse ikibuga cy'i Nyamirambo, baragihabwa kandi andi mashyaka yari yakimwe; ndetse ba GATABAZI bahabwaga umwanyanya urambuye kuri Radiyo.

Si iby'ejo bundi : GATABAZI asanzwe ari mu kwaha kwa M.R.N.D. Aho kumva ko umuntu agera ku butegetsi aburwaniriye (anabumeneye amaraso) we na NGANGO biyemeje kubuvungurirwaho na M.R.N.D. Ni nde uyobewe ibyo GATABAZI avugira mu manama, akubita ibipfukamiro kuri HABYARIMANA, ngo agomba ibyubahiro, aho kumvisha rubanda ko ikigamijwe ari ukumwambura ubutegetsi ?

HANGIMANA F. Xavier.
Umunyabutare kavukire.